

FACULTÉ DE DROIT
DE LYON

Université de France.

Place du Petit Collège

Lyon, le 28 février 1883

Mon cher ami,

Combiens je suis en retard avec vous! Vous
n'avez jamais négligé aucune occasion de me
rappeler que vous gardiez de nos anciennes relations
un bon souvenir, récemment encore, vous m'avez
envoyé par H. Chamonard deux livres doublement
précieux pour moi, — tandis que de mon côté j'ai
jamais cessé de penser à vous, je ne vous ai
donné que des témoignages insuffisants de ma
vieille affection. — Soyez indulgent et pardonnez à
un homme qui, depuis votre départ, a été si souvent
et si cruellement frappé, qu'il ose à peine, aujourd'hui
d'hui encore, se remettre en présence de ceux qui l'ont
connu lorsqu'il était heureux.



81800
10
昭和6年8月25日

Que cette raison soit moy en une fois de vous et
de madame Boissonade. Il y a dans ma vie une
période, qui n'aurait dû me laisser que de bonnes
impressions; je redoute tout ce qui me la rappelle.
Je suis sur le sentier du Dauphiné, je ne suis jamais
retourné à Grenoble depuis 1876. Il y a dans les
montagnes qui nous avoisinent des excursions possi-
bles dont la seule pensée me réjouissait autrefois; je
ne songe même pas à les faire. — Et ainsi de tout
le parti. — Madame Boissonade m'a écrit, à la date
qui je viens de rappeler, une lettre qui m'a vivement
touché; je ne l'ai pas remerciée et, dans mes rares
séjours à Paris, je ne me suis pas présentée chez elle.
C'est une bizarrerie d'esprit, mais je vous comman-
de très bon et très terrible pour la comprendre au
moins en partie.

À cette heure, c'est un devoir pour moi de vous
écrire et je n'hésite pas à l'entreprendre. — Adieu vous

envoyons, consistant de lauriers, un des jeunes étudiants
que le Gouvernement japonais nous avait confiés,
et il serait peu convenable qu'il se présentât à
vous sans un mot de son ancien maître. — C'est le
Doyen qui vous écrit, mais décrivez le Doyen, vous
apercevez l'amie, et vous lui donnez la plus
sympathique poignée de main.

H. Louis, pendant les cinq ans et plus qu'il
a passés en France, a été le modèle des étudiants,
aussi travailleur qu'intelligent, il s'est consacré à
l'étude de nos lois avec une application qui a presque
compris les autres, et il est arrivé à comprendre
le droit, comme d'excellents élèves ne le font pas
toujours. — Aussi, malgré l'obstacle qu'il rencontrait
dans son ignorance du latin, il a été constamment
au premier rang, parmi ses condisciples, soit qu'il
s'agit d'examen, soit qu'il s'agit de concours. Les
médailles et les diplômes qu'il emporte ont été

brillamment conquis, et il les a reçus au milieu
des ^{根香號} ~~un~~ applaudissements de ses camarades,
qui le traitaient, comme il méritait de l'être, en
excellent ami et qui se réjouissaient de voir récom-
penser son travail et sa bonne volonté.

Il nous sommes tous convaincus qu'il arrivera
dans ~~les~~ pays à une haute situation. Dès mainte-
nant, il peut être pour vous un collaborateur éminent
dans l'œuvre de réforme que vous poursuivez et je
ne crois pas que vous puissiez trouver pour une
commission législative un meilleur auxiliaire.

Je le recommande donc à toute votre
bienveillance.

Attendez-vous jamais ? le départ de madame
Bolsionade serait-il l'indice d'une perte de l'esprit
de retour ? Si oui, continuez à parler à moi, et
soyez convaincu que tout même que je retomberais
dans mon opiniâtre silence, moi je penserai toujours
à vous.

Etait-ce
大木喬任文書

brillamment conquis, et il les a reçus au milieu
des unanimes applaudissements de ses camarades,
qui le traitaient, comme il méritait de l'être, en
excellent ami et qui se réjouissaient de voir recom-
penser son travail et sa bonne volonté.

Nous sommes tous convaincus qu'il arrivera
dans son pays à une haute situation. Dès mainte-
nant, il peut être pour vous un collaborateur éminent
dans l'œuvre de réforme que vous poursuivez et je
ne crois pas que vous puissiez trouver pour une
commission législative un meilleur auxiliaire.

Je le recommande donc à toute votre
bienveillance.

Attendrez-vous jamais ? le départ de madame
Bolsionade serait-il l'indice d'une perte de l'esprit
de retour ? Si oui, continuez à prier à moi, et
soyez convaincu que toi-même que je retomberais
dans mon opiniâtre silence, moi je penserai toujours
à vous.

Glairisme

大木喬任文書